



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

23 mars 2026

L'AID EL-FITR 2026 :

LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE NATIONALE ASSISTE A LA GRANDE PRIERE A LOME

Lomé, 23 mars (ATOP) – La fête de l'Aid El-Fitr ou Ramadan qui marque la fin du mois du jeûne chez les musulmans a été marquée, le vendredi 20 mars à Lomé, par la grande prière en présence des membres du gouvernement et du parlement au-devant desquels le président de l'Assemblée nationale, Prof Komi Selom Klassou.



Les officiels



Les musulmans en prière

Cette célébration a été marquée par le rassemblement des fidèles musulmans avec des nattes et des tapis étalés par terre pour la circonstance. La prière a été exécutée par l'Imam principal de la grande mosquée de Lomé, Agoro Zakaria. Dans son sermon, l'imam a adressé des supplications à Allah pour ce mois béni de Ramadan. Il a prêché pour l'amour, le pardon, la tolérance, la paix et la cohésion sociale qui engagent le fidèle musulman pendant ce mois de Ramadan et tout le peuple togolais. L'imam a aussi exhorté les fidèles à accompagner les dirigeants dans leurs efforts de développement du pays.

SOMMAIRE

ECHOS DE LA CAPITALE	-----2-7
NOUVELLES DES PREFECTURES	-----7-31
NOUVELLE DE L'ETRANGER	-----31-32
SPORTS	-----32-35

Après la prière et le sermon, les autorités religieuses ont présenté les vœux de la communauté au gouvernement. Ils lui ont témoigné leur reconnaissance pour son soutien durant la période du jeûne.

Le jeûne du Ramadan est l'un des cinq piliers de l'Islam. Il consiste à s'interdire par piété, de manger, de boire, de fumer et d'avoir des relations sexuelles. Il prend fin par la Zakat-Al Fitr, qui est une aumône obligatoire dont chaque musulman doit s'acquitter avant la fin du Ramadan pour valider son jeûne et se purifier des péchés, des abus et des manquements passés. ATOP/GMM/BA



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



ECHOS DE LA CAPITALE

INSERTION PROFESSIONNELLE :

DES KITS D'INSTALLATION A 275 JEUNES FORMES

Lomé, 23 mars (ATOP) – La direction de la formation professionnelle et de l'apprentissage, avec l'appui du Fonds national d'apprentissage, de formation et de perfectionnement professionnels (FNAFPP) a remis symboliquement, le jeudi 19 mars à Lomé, des kits d'installation à 275 jeunes bénéficiaires des Formations de courte durée (FCD), dans le cadre de la phase d'extension du programme.

Ces jeunes ont été formés dans dix métiers en adéquation avec les besoins du marché, notamment le maraîchage et le compostage, l'élevage de volaille locale, la pisciculture, la production d'huiles végétales, la transformation de produits carnés et halieutiques, les soins corporels, la transformation de produits agricoles, la maçonnerie, les techniques d'irrigation et la transformation de fruits.

Chaque bénéficiaire va recevoir un kit composé des outils de son domaine. On retrouve dans les kits, des outils agricoles (houe, pelle...), équipements d'irrigation, d'élevage (cages ...), matériaux de travail (scie, marteau), équipements de sécurité (gants, lunettes...). Il y a également des bacs à compost, outils de retournement (pelle, fourche, etc.), tamis à compost, Équipement de découpe, de cuisson, stérilisation, de chauffage (bain-marie, etc.)

Le ministre de l'Education nationale, Mama Omorou a relevé que ces kits permettront aux jeunes de transformer leurs compétences en activités génératrices de revenus. Il a insisté sur l'importance de l'entrepreneuriat des jeunes, soulignant que « l'auto-emploi constitue aujourd'hui une voie privilégiée pour relever les défis du chômage ». Le ministre a réaffirmé l'engagement du gouvernement à faire de la formation professionnelle un levier de développement.

Le secrétaire général du district autonome du Grand Lomé, Tagba Ataféyinam a indiqué que ce programme vient apporter une réponse concrète aux attentes des jeunes



Officiels et bénéficiaires

en matière d'insertion professionnelle. « Il vous revient désormais de saisir cette opportunité et de faire preuve de détermination dans vos activités », a-t-il lancé à l'endroit des bénéficiaires.



M. Omorou (en blanc) ouvrant les travaux



L'assistance

Le secrétaire exécutif du FNAFPP, Koffi Tchakoni, a réitéré l'engagement de son institution à soutenir durablement les initiatives en faveur de l'employabilité des jeunes. Il a invité les bénéficiaires à faire preuve de responsabilité dans la gestion des équipements reçus.

Pour le directeur de la formation professionnelle et de l'apprentissage Bararmna-Gnalimba Kabassima, les formations de courte durée sont conçues pour répondre aux besoins immédiats du marché de l'emploi et offrir aux jeunes des compétences pratiques.

Le programme FCD s'inscrit dans les réformes engagées par le gouvernement, notamment l'instauration de passerelles entre les différents parcours éducatifs et professionnels, conformément au décret du 14 octobre 2025. Il vise à doter les jeunes de compétences pratiques directement exploitables sur le marché du travail, dans un contexte marqué par les défis du chômage et du sous-emploi. Ces FCD s'appuient sur les acquis du système d'apprentissage dual coopératif, expérimenté dans plusieurs métiers et étendu à différentes villes du pays.

ATOP/IS/AO/BV

LOME ACCUEILLE LA 8^{EME} EDITION DE « HOUSE OF CHALLENGE » DES STARTUPS AFRICAINES



Table d'honneur

Lomé, 23 mars (ATOP)– Une conférence de presse s'est tenue le samedi 21 mars à Lomé pour lancer officiellement les activités de la 8^e édition de House of challenge (HOC), destinée aux Jeunes entreprises novatrices dans le secteur des nouvelles technologies (startup), prévue du 21 mars au 11 avril à Lomé.

Cette initiative vise à promouvoir une jeunesse africaine responsable, engagée et porteuse de valeurs citoyennes, à travers une émission de télé-réalité innovante

mêlant divertissement, formation et engagement civique.

Portée par Bovann Group et Nbiko TV, House of Challenge se positionne comme une plateforme d'expression, de formation et de valorisation des talents africains. Cette 8^e édition, baptisée « spéciale startup », ambitionne de soutenir une startup africaine à hauteur de 10 millions de FCFA, tout en inculquant des valeurs telles que le civisme, le patriotisme, la cohésion sociale et le vivre-ensemble.

Durant trois semaines, les participants évolueront dans un environnement immersif combinant défis, apprentissages, engagement communautaire et performances artistiques. L'expérience mettra l'accent sur le leadership, la discipline, l'esprit d'équipe et le dépassement de soi.

L'un des moments forts de cette édition sera l'initiative « C'est beau le Togo », consacrée à la promotion touristique et culturelle. Elle mobilisera des créateurs nationaux et internationaux autour de la découverte et de la valorisation d'au moins 15 sites touristiques du pays, contribuant ainsi à renforcer la visibilité du Togo comme destination de paix et d'opportunités.

Au total, plus de 15.000 personnes seront sensibilisées aux valeurs de paix et de cohésion sociale à travers un giga concert. Plusieurs créateurs de contenus seront récompensés pour leur contribution à la promotion du patrimoine togolais.

Selon le promoteur de House of challenge, Kuekam Tenam Vaneck Borel, ce rendez-vous dépasse le cadre du simple divertissement. C'est un projet structurant, dit-il, qui ambitionne former une jeunesse consciente de son rôle dans le développement du continent, tout en valorisant l'excellence et la responsabilité. Cette rencontre dit-il, ambitionne aussi une dimension panafricaine.

Le co-promoteur, Josué Kpomaho, a insisté sur l'impact social et culturel de l'initiative : « Nous voulons inspirer les jeunes à croire en leurs capacités, à entreprendre et à s'engager pour leurs communautés. Cette édition spéciale startup est une opportunité concrète de transformation ». ATOP/IS/GMM

SANTE/JOURNEE MONDIALE DE LA TRISOMIE 21 :

LA JCI AGOE-NYIVE PIONEER MOBILISE DES FONDS EN FAVEUR DES ENFANTS ATTEINTS DE LA MALADIE



Des membres de la JCI et invités

Lomé, 23 mars (ATOP) – La Jeune chambre internationale (JCI) Agoè-Nyivé Pioneer a organisé, le samedi 21 mars à Lomé, dans le cadre de la journée mondiale de la trisomie 21, un gala de charité destiné à collecter des fonds pour soutenir les enfants vivant avec cette anomalie génétique communément appelée « Mongol » ou « syndrome de Down ».

Les ressources mobilisées serviront à financer des projets concrets, notamment des activités éducatives, des campagnes

de sensibilisation et des programmes d'accompagnement au profit de ces enfants et de leurs familles. Ces fonds permettront également d'apporter un appui technique et matériel au centre « ENVOL », une structure spécialisée dans la prise en charge de ce handicap.

Une plateforme de financement participatif (<https://www.gofundme.com/f/soutien-aux-enfants-trisomiques>) a été officiellement présentée. Les organisateurs ont lancé un appel aux entreprises, institutions et aux acteurs de la société civile afin qu'ils s'associent à cette démarche humanitaire.

Pour le président local de la JCI Agoè-Nyivé Pioneer, Bernard Akakpo, ce gala est un appel à la mobilisation collective. « Les enfants atteints de la trisomie 21 ont besoin de notre solidarité, d'amour et de moyens concrets pour s'épanouir. Nous devons faire le choix de l'action et de la générosité et de l'humanité », a-t-il dit. Il a rappelé que ce projet s'aligne sur les valeurs de service à la communauté prônées par la JCI Togo.

La marraine du projet, la sénatrice Adjowa Kpodo a encouragé les bonnes volontés à soutenir durablement cette cause. Elle a insisté sur la nécessité de sensibiliser les

populations pour changer le regard de la société sur ce handicap, « Chaque contribution participe à redonner espoir. Ensemble, nous pouvons bâtir une société plus inclusive », a-t-elle conclu.

Le directeur du centre « ENVOL », l'éducateur spécialisé Komi Tsogbé a précisé que la trisomie 21 est une anomalie génétique liée à la présence d'un troisième chromosome sur la paire 21. Cette situation entraîne un retard de développement intellectuel et physique nécessitant un suivi spécifique.

Cette journée qui s'observe chaque 21 mars, s'inscrit dans le cadre de l'atteinte de l'Objectif de développement durable (ODD 3) relatif à la bonne santé et au bien-être. Elle vise à offrir des opportunités d'épanouissement et une meilleure intégration sociale à ces enfants souvent marginalisés.

ATOP/AO/SED



M. Akakpo lors de son intervention

2^{EME} EDITION DE « UL FASHION SHOW » :

LE STYLISME ET LA COIFFURE HOMME MIS EN AVANT DE LA MODE ET DE LA CREATIVITE ESTUDIANTINE

Lomé, 23 mars (ATOP) - Un concours de mode, dénommé « UL Fashion Show » a mis en avant le stylisme et la coiffure homme à travers des créations originales des étudiants, le samedi 21 mars à l'Université de Lomé.



Les étudiants coiffeurs primés



La styliste Afangnivo (au milieu) recevant son trophée

L'« UL Fashion Show » est un rendez-vous pour la promotion de la mode et de la créativité estudiantine au Togo. Cette 2^{ème} édition vise à allier modernité et tradition, offrant une scène d'expression unique aux jeunes talents étudiants, passionnés de la mode et de la coiffure ainsi que d'autres créations artistiques.

Organisée par M. Tsegnon Espoir Assogbavi en collaboration avec les partenaires, cette édition a rassemblé un public enthousiaste composé notamment d'étudiants de différentes institutions et écoles, des autorités administratives et politiques ainsi que des personnalités universitaires.

Le concours a été supervisé par un jury composé des membres de la catégorie coiffeur et de la catégorie stylisme et vestimentaire.

Dans la catégorie stylisme, 34 candidats dont 15 filles ont compété. A l'issue des résultats du concours, Mlle Afangnivo Lotsi Clémance, étudiante en faculté de droit à l'UL a remporté la première place. Elle a reçu un trophée pour la confection de tenues traditionnelles et créatives.

La compétition a été remarquable par le défilé de mode des mannequins habillés pour la première sortie en tenue traditionnelle et en deuxième sortie en tenue de création.

Dans la catégorie des coiffeurs, M. Dossou Bertin, étudiant en faculté des sciences économiques et de la gestion a emporté la première place. Il a reçu un trophée pour sa création artistique. Au-delà de ces trophées, l'UL Fashion show, offre aux lauréats des stages de perfectionnement et des certificats de fin d'apprentissage.

Le promoteur de l'UL Fashion Show, M. Tsegnon Espoir Assogbavi a expliqué que cette initiative ambitionne encourager les étudiants apprendre un métier au cours de leur cursus universitaire pour leur autonomisation financière. Il a promis que les années à venir, l'UL Fashion Show ouvrira ses portes aux coiffeuses, aux tresseuses et aux autres corps de métiers. ATOP/GMM/IS

SANTE :

27 PATIENTS OPERES DE LA CATARACTE A LEGBASSITO

Lomé, 23 mars (ATOP) - Vingt-sept patients atteints de cataracte, dont 18 femmes, ont été opérés, au cours d'une campagne médico-chirurgicale foraine au Centre médico-social (CMS) de Légbassito, le samedi 21 mars.

Cette campagne a permis de faire un dépistage de masse pour identifier les cas éligibles qui ont suivi une intervention chirurgicale. Un suivi post-opératoire pour suivre l'état de santé des personnes opérées et leur niveau de satisfaction est également prévu.

Outre la cataracte, d'autres affections oculaires, telles que les ptérygions, des membranes ou excroissances de tissu se développant sur la conjonctive et pouvant progressivement s'étendre vers la cornée, parfois jusqu'à recouvrir la pupille, ont également été prises en charge au cours de cette campagne.

Initiée par l'ONG « Chance de Vivre », l'opération a bénéficié de l'appui financier du partenaire allemand Tukulere Wamu et du Programme national de santé oculaire (PNSO). Elle s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les maladies oculaires évitables, en particulier celles susceptibles d'entraîner la cécité, telles que la cataracte.



Opération chirurgicale d'une patiente



Une phase de consultation ophtalmologique



Les patients en attente

Cette initiative vise à contribuer à la réduction de la cécité évitable et à l'amélioration des conditions de vie des populations vulnérables des localités de Légbassito, Apéssito, Amérinta, Djidjolé et Notsè.

Le coordonnateur de l'ONG « Chance de Vivre », médecin Adzagba Mahamadou a défini la cataracte comme une affection caractérisée par l'opacification du cristallin. Il a fait

savoir qu'elle est généralement liée à l'âge, notamment à partir de 55 ans, et peut résulter de maladies comme le diabète ou de traumatismes oculaires. Pour le médecin Adzagba, cette initiative devrait s'étendre à d'autres localités de l'intérieur du pays afin de permettre aux populations rurales d'en bénéficier.

Créée en 2010, l'ONG « Chance de Vivre » œuvrait initialement dans l'encadrement des jeunes ainsi que dans la lutte contre les grossesses précoces et le VIH/Sida. Avec le soutien de ses partenaires, elle a progressivement élargi ses domaines d'intervention, notamment à la construction et à la réhabilitation d'infrastructures scolaires et sanitaires. Elle mène actuellement des travaux de construction d'un bâtiment dédié à la vaccination au CMS de Légbassito.

ATOP/AR/AO



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



NOUVELLES DES PREFECTURES

TONE/AÏD EL FITR 2026:

LES FIDELES MUSULMANS DES SAVANES ONT RENDU GLOIRE A ALLAH

Dapaong, 23 mars (ATOP) – Les communautés musulmanes des préfectures de Tône, du grand Kpendjal, du grand Oti, de Tandjouaré et de Cinkassé dans la région des Savanes, ont célébré la fin des 30 jours de jeûne du ramadan à travers des prières musulmanes, le vendredi 20 mars dans les localités respectives.



L'imam principal de Dapaong (micro) lors de sa prédication



Le gouverneur (lunettes) en pleine méditation à Dapaong

Ces prières ont rassemblé des milliers de fidèles musulmans sous le signe de la paix, de la cohésion sociale et surtout de la reconnaissance à Dieu. Elles ont été dirigées par les imams des mosquées centrales des différentes localités, en présence des préfets, des maires et des chefs des services déconcentrés de l'Etat. Dans la commune de Tône 1, on note la présence du gouverneur de la région des Savanes, Atcha-Dédji Affoh et du président du conseil régional des Savanes, Banlepo Nabaguedjoa.

C'est l'EPP Centrale de Dapaong qui a accueilli la grande prière, tandis qu'à Cinkassé, elle a été dite sur le terrain de la préfecture. Les prières se sont déroulées sur le terrain municipal de Mandouri dans le Kpendjal et à l'EPP centrale de Naki-Est dans le Kpendjal Ouest. Dans le grand Oti, les offices musulmans ont été dits à l'EPP Solidarité de Mango (Oti), à l'EPP Namoni et au lycée de Gando (Oti sud). Enfin à Tandjouaré, les fidèles d'Allah se sont réunis sur le terrain municipal de Bombouaka pour la circonstance.

Les fidèles ont prié pour la paix, la sécurité, la concorde, l'unité et la cohésion sociale dans le pays en général et dans la région des Savanes en particulier. Ils ont imploré également la bénédiction d'Allah sur le Président du Conseil, Faure Gnassingbé, les membres du gouvernement et les présidents des différentes institutions de la République. Dans leurs prêches, les guides spirituels ont exhorté les fidèles à la culture de la paix, de l'amour du prochain et au vivre ensemble.



La communauté de Cinkassé en prière



La prière dans le Kpendjal

Les mêmes prières se sont déroulées dans les autres communes desdites préfectures en présence de leurs maires et autres autorités locales. Précisons qu'à Cinkassé, les musulmans de la communauté Sunnite communément appelés « Wahabia » se sont retrouvés au centre islamique darou-Salam avec à leur tête El haj Samango Alassane pour cette prière. ATOP/JK/BA

KOZAH:

LES MUSULMANS DE LA KARA ONT CELEBRE L'AÏD EL-FITR DANS LA FERVEUR

Kara, 23 mars (ATOP) – Les fidèles musulmans des sept préfectures de la région de la Kara ont célébré, le vendredi 20 mars, la fête de l'Aïd el-Fitr marquant la fin du mois sacré de Ramadan, à travers de grandes prières collectives organisées sur les principaux sites de prière.



Prière à Kara



Les autorités

Cette célébration intervient après 29 ou 30 jours de jeûne, de prières et de dévotion. À cette occasion, les imams des différentes localités ont dirigé les prières et délivré des messages axés sur la paix, la solidarité et le respect des principes de l'islam. Dans leurs sermons, les prédicateurs ont rendu grâce à Allah pour avoir permis aux fidèles d'accomplir ce mois de purification spirituelle. Ils ont exhorté les croyants à préserver les valeurs de piété, à observer les cinq piliers de l'islam et à cultiver l'amour du prochain, le partage et la cohésion sociale, gages d'une société harmonieuse. Les guides religieux ont également formulé des prières pour les autorités togolaises, en particulier le Président du Conseil, Faure Gnassingbé, les membres du gouvernement, les institutions de la République ainsi que les responsables locaux, afin qu'ils soient éclairés

dans la conduite de leurs missions. Des invocations ont aussi été faites pour la paix au Togo, dans la sous-région ouest-africaine et dans le monde, notamment au Moyen-Orient.

Une forte mobilisation dans la préfecture de la Kozah

À Kara, dans la préfecture de la Kozah, la prière a été présidée sur l'esplanade du palais des congrès par l'Imam Tagba Alassani de la mosquée centrale, en présence des autorités administratives, politiques, militaires et religieuses, avec à leur tête le gouverneur de la région de la Kara, le général de brigade Adjitowou Komlan.



Prière à Bafilo



Les fidèles musulmans de Bassar lors de la prière

Le secrétaire général de l'Union musulmane de la Kara, Bello Chafiou, a rappelé que le jeûne du Ramadan constitue le quatrième pilier de l'islam et représente une véritable école de discipline, d'endurance et de spiritualité. Il a précisé que des dispositions existent pour les fidèles empêchés (maladie, voyage, grossesse), qui doivent rattraper les jours manqués après le Ramadan.

Des prières dans toutes les préfectures de la région

Dans la préfecture de l'Assoli, notamment à Bafilo, la prière dirigée par l'Imam central Issifou Mouhamed s'est déroulée en présence du préfet Viagbo Messan Kafui, du maire d'Assoli 1, Abou-Bakari Nouhoum Salissou et de plusieurs autorités locales.

À Kantè, dans la Kéran, la prière à la mosquée centrale a été dirigée par l'Imam El Hadj Seydou Zouloukoulou, en présence du préfet Douiti N'Sarma Mabiba et des autorités administratives et communales.

Dans le Dankpen, à Guérin-Kouka, l'Imam El Hadj Kassim Abdoulaye a souligné les valeurs de solidarité, de vivre-ensemble et de fraternité, développées durant le Ramadan, appelant à leur pérennisation. Les autorités locales, conduites par le préfet, le lieutenant-colonel Gnakou Alowegnim, ont pris part à la prière.

À Bassar, l'Imam El Hadj Batina Aliou a invité les fidèles à maintenir les bonnes pratiques adoptées durant le mois de jeûne. La cérémonie a connu la présence du préfet Assiah Hodabalo, du maire de Bassar 1, Ouyi Mouni, ainsi que des forces de l'ordre et de sécurité.

Dans le Doufelgou, à Niamtougou, la prière dirigée par l'Imam Bassa Moumouni s'est déroulée en présence du préfet Zato Kourah, des autorités locales et des forces de défense et de sécurité.



Prière à Pagouda

A Pagouda dans la Binah, l'Imam Ali Tchao a exhorté les fidèles à la reconnaissance envers Allah et à la consolidation des valeurs de paix. Plusieurs personnalités administratives, militaires et traditionnelles, le secrétaire général de la préfecture, Binidi Kpélou, et le maire de Binah 1, Egbade Bèssègrou, ont assisté à la cérémonie.

Au-delà des prières habituelles, la communauté musulmane a associé à ses invocations les autres confessions religieuses et les garants des us et coutumes, dans un élan commun en faveur de la paix, de l'unité nationale et du vivre-ensemble.
ATOP/TAL/AK/AJA

DES PRIERES DANS LA CENTRALE POUR LA PAIX ET LA SECURITE AU TOGO

Sokodé, 23 mars (ATOP) – Le vendredi 20 mars, des milliers de fidèles musulmans de la Centrale ont participé aux « grandes prières » de la fête de l'Aïd El-Fitr marquant la fin du jeûne du Ramadan. Ils ont intercédé à Sokodé, Tchamba, Sotouboua, Blitta et Djarkpanga pour la paix et la sécurité au Togo.

Des autorités civiles et militaires au-devant desquelles, les préfets ont assisté à ces prières. Elles se sont déroulées au stade municipal de Sokodé, à l'Ecole centrale de Tchamba, à l'Ecole islamique (Sotouboua), à l'Ecole primaire publique de Blitta-gare et à l'Ecole centrale de Djarkpanga (Mô).

Les fidèles ont demandé à Allah de renforcer la paix, la sécurité et la cohésion sociale au Togo. Ils ont également intercédé en faveur des plus hautes autorités dont le Président du Conseil, Faure Gnassingbé et pour le peuple togolais dans ses diverses composantes

Les prières sont dirigées à Sokodé, Tchamba, Sotouboua, Blitta et Djarkpanga, respectivement par les imams Arouna Moutawakilou, Malam Oukpédjo Mansour, Idrissou Saïdou, Ibrahim Fousséni et Sidi Adjéwilou. Ils ont prêché la paix, la cohésion sociale, le vivre ensemble et appelé les croyants à accompagner les dirigeants dans leurs efforts de développement du pays.



Imam Arouna dirigeant la prière à Sokodé



Les fidèles en prière à Sotouboua



Imam Ibrahim conduisant la prière à Blitta

Les présidents préfectoraux de l'Union musulmane du Togo (UMT) ont rendu hommage au Président du Conseil pour sa politique de paix, de sécurité et de développement. Ils ont réitéré leurs gratitude à Faure Gnassingbé pour ces divers dons envers la communauté musulmane. Ils ont appelé leurs coreligionnaires à la paix, la tolérance et la vigilance face à l'extrémisme violent.

Le jeûne du Ramadan est l'un des cinq piliers de l'Islam. Il consiste à s'interdire par piété, de manger, de boire, de fumer et d'avoir des relations sexuelles. Il prend fin par la Zakat-Al Fitr, qui est une aumône obligatoire dont chaque musulman doit s'acquitter avant la fin du Ramadan pour valider son jeûne et se purifier des péchés, des abus et des manquements passés. Les autres piliers sont la profession de foi, la prière, la Zakat

(aumône accordée aux pauvres) et le pèlerinage à la Mecque pour ceux qui ont les moyens. ATOP/MEK/BA

LES MUSULMANS DES PLATEAUX-EST ONT PRIE POUR LA PAIX

Atakpamé, 23 mars (ATOP) – Dans le cadre de la célébration de la fête de Ramadan (Aïd El Fitr) les différentes sections de l'union musulmane du Togo installées dans les préfectures de la région des Plateaux-Est notamment Ogou, Anié, Haho, Moyen-Mono, Est-Mono, Wawa, Akébou et Amou ont organisé le vendredi 20 mars des prières pour exprimer leur gratitude à Allah pour la paix au Togo.



Imam Akondo dirigeant la prière à Atakpamé



Des autorités à Atakpamé suivant la prière

L'organisation de ces prières collectives marque la fin du jeûne de ramadan observé par les fidèles musulmans durant un mois dans le respect et l'accomplissement du troisième pilier de l'Islam. Ces prières ont permis aux fidèles de témoigner leur gratitude et reconnaissance à Allah de leur avoir permis de bien passer le mois du jeûne en toute quiétude. C'est aussi l'occasion pour les responsables musulmans et imams de prier pour la paix au Togo, implorer la grâce et la bénédiction d'Allah sur la vie des autorités du Togo en l'occurrence le Président du Conseil, Faure Gnassingbé et ses collaborateurs.

A Atakpamé, les fidèles se sont rassemblés sur le terrain de Nykonakpoè pour la grande prière. Elle a été dirigée par l'adjoint à l'imam de la mosquée centrale de la ville, Akondo Awali. Dans son sermon, il a rappelé l'importance des valeurs inculquées durant le Ramadan, notamment la patience, la générosité et la foi puis invité les fidèles à les perpétuer au quotidien. L'imam a insisté sur la nécessité de promouvoir la paix, le vivre-ensemble et la cohésion sociale, des valeurs essentielles au développement harmonieux de la nation. Il a également formulé des prières à l'endroit des dirigeants du pays, notamment le Président du Conseil, Faure Gnassingbé, et son gouvernement, afin que leurs actions contribuent à la stabilité et au progrès du Togo.

La prière s'est déroulée en présence du gouverneur de la région des Plateaux, le général de brigade Dadjia Maganawé, le préfet de l'Ogou, Ekpé Kodjo Agbéko, ainsi que des maires, députés et autres personnalités.

A Elavagnon, la communauté musulmane s'est retrouvée à l'école primaire publique centrale pour la prière. Celle-ci a été présidée par l'imam de la ville de Elavagnon, Djonda Souradji. L'Imam a exhorté les fidèles à redoubler d'efforts dans la prière pour rester en communion avec Allah. Il a ensuite imploré la miséricorde d'Allah sur le Président du Conseil, Faure Gnassingbé et son gouvernement, prié pour la paix au Togo et pour la vie des autorités de la préfecture de l'Est-Mono

A Badou dans le Wawa, l'imam El hadji Ibrahim a prié pour la paix, la miséricorde divine et la protection des hautes autorités de l'État. Il a invité les fidèles musulmans à respecter les principes sacrés de l'islam qui est une religion de paix. L'imam a imploré Allah le miséricordieux, d'éradiquer définitivement la violence et le terrorisme du territoire

national. La prière s'est déroulée dans la cour du lycée en présence des autorités administratives au-devant desquels, le préfet Soménu Atsu Yinassè.



La prière dans le Wawa

en l'occurrence le Président du Conseil, Faure Gnassingbé et pour le développement de la préfecture. Cette prière a été dite par l'imam Hassan Mohamed en présence du préfet Col Djato Nadjinto Dana.

Dans l'Amou, la prière s'est déroulée sur l'esplanade de la poste d'Amlamé. Elle a été dirigée par l'imam Noueidine Yacoubou. Il a prié pour la paix, le vivre ensemble et la cohésion entre les fils et filles du Togo. La prière s'est déroulée en présence du préfet de l'Amou Koufama Bissalouwe et des autorités administratives et politiques. ATOP/KKT/BA

KLOTO :

LA COMMUNAUTE MUSULMANE CELEBRE L'AÏD EL-FITR DANS LA FERVEUR ET LA COMMUNION

Kpalimé, 23 mars (ATOP) – La communauté musulmane de la zone ouest des Plateaux a célébré, le vendredi 20 mars, la fête de la fin du jeûne du Ramadan ou l'Aïd El-Fitr, dans une ambiance de joie, de recueillement et de fraternité.

Après trente jours de jeûne, de prières et de privations, les fidèles musulmans de Kloto, d'Agou, de Kpélé et de Danyi ont rendu grâce à Allah pour les bienfaits reçus.



Les officiels



La grande prière à Kpalimé

A Kpalimé, les fidèles se sont massivement rassemblés sur le stade municipal pour la grande prière, en présence des autorités politiques, administratives, traditionnelles ainsi que des forces de l'ordre et de sécurité. Comme dans plusieurs localités, la célébration a été marquée par des bénédictions et des messages de paix.

L'imam de la mosquée centrale de Kpalimé, Tchagouni Abdou-Moumouni, a remercié Allah pour avoir permis aux fidèles d'achever le jeûne dans de bonnes conditions. Il a également exprimé sa reconnaissance aux autorités locales pour leur accompagnement, tout en formulant des prières pour les dirigeants du pays. L'imam Tchagouni a souhaité que les valeurs du Ramadan contribuent à renforcer le pardon, l'unité et le développement au sein de la société togolaise.

Le secrétaire général de la préfecture de Kloto, Bakaï Essolabina, a salué l'engagement des fidèles durant le mois sacré et mis en avant le climat de paix et de cohésion qui prévaut dans la communauté, appelant à préserver ces valeurs au-delà du Ramadan.

A Agou-Gadzépé, la prière s'est déroulée en présence du préfet d'Agou, Ali Mouzou, entouré des autorités administratives, civiles, traditionnelles et militaires. Les fidèles, vêtus de leurs habits de fête, ont prié pour la paix, la cohésion sociale et la fraternité au Togo.

L'imam de la mosquée centrale d'Agou, El Hadj Mahamadou Fousséni, a rappelé que l'Aïd El-Fitr consacre l'accomplissement du jeûne, l'un des piliers de l'islam. Il a exhorté les fidèles à cultiver l'amour, le pardon et le vivre-ensemble.

Dans la même dynamique, le préfet Ali Mouzou a félicité les musulmans pour leur dévotion et les a invités à poursuivre leurs efforts en faveur de la paix et de l'unité nationale.

A Adéta, la grande prière s'est tenue dans l'enceinte du CEG, sous la direction de l'imam Issifou Ibrahim, en présence du préfet Mme Bléwoussi Ablavi Metsokewo et de plusieurs autorités. Des prières ont été élevées pour la paix au Togo, ainsi que pour la santé, la sagesse et la clairvoyance des dirigeants du pays.

ATOP/AYH/ER/BA

SYLVANA, LA PHOTOGRAPHE QUI CAPTURE LES SOUVENIRS DE L'AÏD-EL FITR, LOIN DES TAPIS DE PRIERE

PAR ELISEE RASSAN ET HONORE ATTIKPO

Pendant que les regards sont tournés vers le terrain municipal de Kpalimé, où se déroule la grande prière de l'Aïd-El Fitr, Sylvana Tebayema a choisi un autre angle. A quelques mètres de la foule, elle capte, elle aussi, l'essence de la fête... avec un petit studio improvisé.

Devant la sortie du stade, son dispositif attire l'attention. Un fond rose, quelques fleurs, une chaise posée là, simplement. Mais autour, une grande ambiance. Il est 10h15, et déjà, les fidèles sortant de la prière s'arrêtent, puis séduits.



La photographe en activité

Femmes, enfants tout sourire, familles entières, tous défilent devant son objectif. Un même décor, mais une multitude d'histoires figées en images.

« Un petit sourire ? » lance-t-elle, avec joie. Et presque toujours, les visages s'illuminent. Un clic. Puis un autre.

Sylvana ne se contente pas de photographier, elle crée une atmosphère. Joviale, dynamique, elle interpelle, attire, convainc. « Venez, essayez juste ! », répète-t-elle aux passants. A ses côtés, deux collaborateurs s'activent pour gérer le flux de clients qui ne cesse de grandir.

Sylvana se dit "entrepreneante". « Quand tu es entrepreneur, tu ne peux pas rester dans ton coin. Il faut aller vers les clients. Parfois, ce que tu gagnes dehors dépasse ce que tu fais au studio », confie-t-elle, vêtue d'un élégant ensemble en pagne.

Et le pari semble réussi. Avant même 11 heures, plus de 50 clients ont déjà défilé devant son objectif, malgré la chaleur. Pour l'occasion, elle a lancé une promotion spéciale Ramadan : 500 F CFA la photo imprimée, 750 FCFA en version numérique. Une stratégie qui attire.

Parmi ses clients du jour, Tanti Zina, couturière, venue avec ses enfants et ses apprentis. Après la prière, elle s'offre une parenthèse devant l'objectif. « C'est pour les souvenirs. Quand tu regardes ces photos plus tard, ça fait du bien. Même quand il y a des soucis, ça aide à oublier », confie-t-elle, sourire aux lèvres. Autour, la fête continue. Les rires, les salutations, les retrouvailles... et au milieu, Sylvana, concentrée sur son business.

Quand le flux se calme enfin, elle range son matériel, direction le studio. Là-bas, une autre étape l'attend : traiter, retoucher, livrer. Parce que derrière chaque cliché, il y a une promesse à tenir.

Sylvana aura fait plus que photographier l'Aïd-El Fitr : elle aura démontré qu'en entrepreneuriat, il n'y a pas de petit moment, seulement des opportunités à saisir.

ZIO:

LA FETE DE RAMADAN CELEBREE DANS LA REGION MARITIME

Tsévié, 23 mars (ATOP) – Les communautés musulmanes de la région Maritime ont célébré la fête du Ramadan marquant la fin des 29 ou 30 jours de jeûne, le vendredi 20 mars, dans les chefs-lieux des préfectures.



Prière à Aneho



Prière à Tsevie

La célébration a été marquée par des grandes prières organisées en présence des autorités locales au premier rang desquelles, les préfets, le gouverneur de la région entourés des sénateurs, des députés, des forces de défense et de sécurité, des conseillers municipaux et des cadres des localités.

A Tsévié, l'imam Aboubacar Nouho de la mosquée de Zongo 1 a rendu grâce à Allah pour ses bienfaits durant le mois de jeûne. Il a rappelé les valeurs fondamentales de l'islam, puis demandé aux fidèles de continuer sur la voix de la droiture en venant surtout en aide aux personnes vulnérables.

De son côté, le gouverneur de la région Maritime, Tairou Gbagbiègue a exhorté les populations à préserver la paix et la sécurité surtout à l'approche de la saison des pluies et des activités agricoles.

A Vogan, le premier vice-président de la mosquée centrale de Vogan, Gnagniko Mohamad, représentant l'imam a rendu grâce à Allah pour sa miséricorde et son assistance durant tout le mois de jeûne. Il a imploré la paix sur le pays et la bénédiction divine sur le peuple togolais et ses dirigeants.

A Tabligbo, la prière a été dite par l'imam de la mosquée central de la ville, Aklobessi Adamou. Il a prié pour que le Dieu Tout Puissant accorde la paix, l'union, le vivre ensemble et la fraternité au Togo. L'imam a demandé au créateur d'épargner le pays des problèmes sociaux et remercié le Président du Conseil, Faure Gnassingbé pour ses actions en faveur des musulmans.

A Aného, l'imam de la mosquée centrale Abrihim Alassane a prôné l'amour et la tolérance puis exhorté les fidèles au respect des piliers de l'islam et à faire l'aumône. Il a

demandé à Allah d'épargner le Togo de l'extrémisme violent tout en appelant l'assistance à la cohésion sociale, au vivre ensemble, à la solidarité et à la paix.

A Agoè-Nyivé, la célébration de l'Aid El Fitr a été marquée par une prière et un message en faveur de la cohésion sociale et de la paix. Dans son sermon, El Hadj Sanou-Adame a convié les fidèles à faire perdurer les enseignements reçus durant le mois du Ramadan. Il les a invités à demeurer des artisans de paix et d'unité pour le développement du pays.

Ces prières se sont également déroulées dans les autres préfectures de la région.
ATOP/AKS/BA

OGOUE/ACCES SECURISE DES FEMMES RURALES A LA TERRE :
DES ACTEURS ANALYSENT LES CONDITIONNALITES

Atakpamé, 23 mars (ATOP) - Un atelier consacré à l'analyse des conditionnalités d'obtention sécurisée des terres au profit des femmes rurales s'est tenu les 20 et 21 mars à Atakpamé.

Cette activité du ministère en charge du Genre s'inscrit dans la mise en œuvre du Projet d'autonomisation des femmes rurales au Togo (PAFeRT). Elle a réuni des acteurs du développement local, autorités administratives et traditionnelles, ainsi que les femmes membres des coopératives agricoles de la région des Plateaux. La rencontre a permis de dresser le bilan des réalisations majeures du projet, tout en favorisant un dialogue constructif entre les bénéficiaires et les détenteurs de droits fonciers, notamment les chefs traditionnels et propriétaires terriens.

Les travaux ont essentiellement porté sur la présentation des actions réalisées en faveur de la femme et la recherche des stratégies visant à définir des mécanismes consensuels et inclusifs permettant de garantir aux femmes un accès équitable et durable aux terres agricoles. Les modalités d'attribution, les garanties juridiques, ainsi que les pratiques locales susceptibles d'être adaptées en faveur d'une meilleure inclusion des femmes ont été abordées.

Le conseiller technique du ministre en charge du Genre, Akoété Kodjo a souligné que l'accès sécurisé à la terre constitue un levier fondamental pour l'autonomisation économique des femmes rurales et, par ricochet, pour le développement durable des communautés. Il a invité les différentes parties prenantes à œuvrer de concert pour lever les obstacles socioculturels et institutionnels qui entravent encore cet accès.

Le préfet de l'Ogou, Ekpé Kodjo a salué l'initiative du gouvernement et rappelé que la femme rurale occupe une place centrale dans la production agricole et la sécurité alimentaire. « Elle mérite, à ce titre, un accès renforcé aux ressources productives, en particulier la terre », a-t-il indiqué.

ATOP/KKT/BV



Des participants

KOZAH/ACCES SECURISE AUX TERRES AU BENEFICE DES COOPERATIVES FEMININES :

LES ACTEURS PLANCHENT SUR LA QUESTION A KARA

Kara, 23 mars (ATOP) - Une rencontre d'analyse des conditionnalités d'obtention sécurisée des terres au profit des femmes, membres de coopératives agricoles de la

région de la Kara a réuni les propriétaires terriens, les garants des us et coutumes, des acteurs de la justice et du cadastre, les 18 et 19 mars à Kara.



Des participants

les conditions communautaires à remplir.

Au cours des échanges, les acteurs concernés ont pris connaissance de ce projet (PAFeRT) qui vise à promouvoir l'autonomisation des femmes, surtout des zones rurales, engagées dans les coopératives de production, de transformation et de commercialisation des produits agricoles en facilitant leur accès sécurisé à la terre. Ils ont été édifiés sur ses avancées, notamment les résultats issus des rencontres précédentes, les analyses des conditions de sécurisation foncière et la synthèse des options retenues.

Le représentant du ministre en charge de la Solidarité, M. Akouete Kodjo a souligné que l'accès à la terre demeure un défi majeur, tant au Togo qu'ailleurs. Ce qui explique que, dit-il, les femmes font souvent recours à un tiers pour exploiter une parcelle, les exposant ainsi à une précarité foncière. Il a insisté sur le caractère stratégique de la sécurisation foncière pour les femmes, plaidant pour la mise en place de mesures adaptées pour garantir un accès durable.

Pour le coordonnateur du projet PAFeRT, Adika Yao les difficultés des femmes rurales à accéder à la terre sont persistantes et les actions entreprises par le gouvernement, visent à leur garantir un accès sécurisé, condition essentielle pour une exploitation durable. Il rappelle que les formations en techniques de plaidoyer précédant cette rencontre, ont abouti à des engagements auprès des propriétaires terriens et autorités traditionnelles, pour la mise à disposition des terres et à une meilleure compréhension des procédures administratives et judiciaires à la sécurisation des terres en faveur des femmes.

Le préfet de la Kozah, Col. Bonfo Faré a rappelé que les femmes rurales représentant environ 56,4% de la main d'œuvre active, sont fortement impliquées dans les cultures vivrières, le maraîchage, la transformation et la commercialisation. Cependant, a-t-il relevé, les efforts de celles-ci restent insuffisamment valorisés, en raison de plusieurs contraintes majeures liées à l'accès limité à la terre, au crédit et aux technologies.

Abordant la question foncière, le préfet a fait cas des pesanteurs socioculturelles avec des conflits inhérents, qui freinent la capacité des femmes à investir dans des équipements agricoles modernes afin d'exploiter pleinement leur potentiel. Il a salué l'engagement du gouvernement et les partenaires techniques et financiers pour leurs efforts en vue de renforcer l'accès aux ressources et de promouvoir davantage l'autonomisation de la femme rurale togolaise.

Le projet PAFeRT qui est à sa première phase d'exécution couvre les régions des Savanes, de la Kara et des Plateaux-Ouest, intervenant dans 21 préfectures, avec un total de 42 coopératives, à raison de deux par préfecture. Il s'articule autour de trois axes principaux, notamment l'amélioration de l'accès des femmes au foncier ; l'accroissement de leurs revenus et le renforcement de l'alphabétisation fonctionnelle. ATOP/SG/TAL/GMM

L'activité a été organisée par le ministère de la Solidarité, du genre, de la famille et de la protection de l'enfance, dans le cadre de la mise en œuvre du « Projet d'autonomisation des femmes rurales au Togo (PAFeRT) », en faveur des coopératives agricoles féminines de la Kara. Elle a permis aux participants d'échanger sur les différentes possibilités d'acquisition de terre dans les localités concernées par le projet et les modalités pratiques, notamment les coûts, les démarches administratives et

REVUE ANNUELLE 2025 :**LE CHU KARA ENREGISTRE UN TAUX D'EXECUTION DE 99,88 %**

Kara, 23 mars (ATOP) – Le Centre hospitalier universitaire (CHU) de Kara a enregistré, au titre de l'exercice 2025, des résultats globalement satisfaisants, avec un taux d'exécution budgétaire de 99,88 %. Cette performance a été présentée lors de la revue annuelle tenue les 18 et 19 mars à Kara.

Les responsables des différents services de santé, les partenaires techniques et les membres de l'équipe de direction participants ont analysé les principaux indicateurs de performance, identifié les points forts et les contraintes liés à la mise en œuvre des activités. Les rapports annuels des services de gynécologie-obstétrique, de pédiatrie, de médecine interne et de chirurgie générale, ont été présentés, suivis de la validation des données et la synthèse des activités.

Les indicateurs de santé notent des avancées notables, notamment en consultations curatives, les hospitalisations, en examens complémentaires et divers actes médicaux, comparativement en 2024. Le nombre de patients indigents pris en charge est passé de 5.406 en 2024 à 7.516 en 2025, soit une augmentation de 2.110 bénéficiaires. Le taux de guérison a évolué avec 68,49 % tandis que tous les décès notifiés mortalité hospitalière (10,42 %) et la mortalité maternelle intra-hospitalière (0,99 %) ont fait l'objet d'un audit.

S'agissant des ressources financières, les recettes propres de l'institution hospitalière ont connu une hausse de 363.629.341 FCFA, avec un budget prévisionnel de 2,3 milliards de FCFA, dont 2.297.274.697 FCFA exécutés, correspondant à un taux d'exécution de 99,88 %.

Quelques difficultés rencontrées ont été relevées. Elles concernent le déficit d'infrastructures sanitaires, les difficultés liées à la gestion des déchets plastiques et la lenteur de prise en charge des patients au niveau du service des urgences. De nouvelles stratégies pour de meilleures prestations en 2026 ont été identifiées. Elles portent sur la nécessité de renforcer l'approvisionnement en oxygène dans les services demandeurs, d'élargir la pharmacie pour éviter les attroupements, de créer une caisse au service de pédiatrie pour améliorer le suivi des patients et limiter les cas d'évasion et d'accélérer les travaux en vue du démarrage effectif des services du scanner et de dialyse.

Des communications sur entre autres thématiques : la contribution du juriste à la qualité des soins, les procédures de passation des marchés publics et l'approche qualité dans les services de santé, ainsi que les grands défis de l'année en cours et les actions prioritaires assorties d'un plan d'action ont meublé également les assises.

Le directeur du CHU Kara, Worou Kassétinin a exhorté les agents à redoubler d'effort pour relever d'éventuels défis, à faire preuve de réactivité face aux situations exceptionnelles et à poursuivre leur mission avec dévouement.

Plusieurs autorités notamment le directeur régional de la santé de Kara, Dr. Sibabe Agoro et le premier adjoint au maire de la commune Kozah 1, Tata Kèlem Padabo ont assisté à cette revue.

ATOP/SG/TAL/BV



Les participants

UNIR KLOTO OFFRE DES EQUIPEMENTS AUX COOPERATIVES POUR RENFORCER L'AUTONOMISATION DES FEMMES

Kpalimé, 23 mars (ATOP) - Le Président du Conseil, Faure Gnassingbé, à travers le parti UNIR Kloti et la Fondation Kloti Missahöhe a remis du matériel et équipements de travail aux coopératives de développement et aux femmes entrepreneures de la préfecture de Kloti, le vendredi 20 mars à Kpalimé



La sénatrice remet une rapeuse de manioc au maire de Kloti 1



Les matériels et équipements de travail

C'est à l'occasion de la célébration en différé de la Journée internationale des droits des femmes (JIDF). Cette initiative vise à soutenir les activités génératrices de revenus des femmes et à encourager leur participation au développement socioéconomique de la localité. Les bénéficiaires, issues de divers secteurs tels que l'agriculture, la transformation du manioc, la couture, la coiffure et le petit commerce de restauration, ont reçu des kits adaptés à leurs activités, ainsi que des foyers améliorés destinés à réduire la consommation de charbon de bois.

La rencontre s'inscrit également dans le cadre du renouvellement et la dynamisation des acteurs de développement. Elle a également été marquée par un appel à une plus grande implication des femmes dans la gouvernance locale. Placée sous le thème « La place de la femme dans la gouvernance locale », la rencontre a permis de sensibiliser les participantes sur leur rôle dans les instances décisionnelles et les structures de développement à la base.

Pour les organisateurs, ce geste s'inscrit dans la vision du président du Conseil, qui promeut l'autonomisation financière des femmes et leur pleine participation à la vie économique, sociale et politique. Aussi ont-ils salué le rôle déterminant des femmes de Kloti dans le développement local et les ont exhortées à persévérer dans leurs efforts.

Les femmes ont suivi aussi une communication sur la genèse de la célébration de la journée de 8 mars et son impact.

Au total, les coopératives des communes de Kloti 1, 2 et 3 ont reçu 200 jugements supplétifs, 5 kits de coiffure (séchoir, chaise et lave-tête), 14 machines à coudre, 3 machines à plinthe, 14 fers à repasser, 12 paires de ciseaux, 3 égreneuses de céréales, 3 rapeuses à manioc plus moteur, 90 foyers améliorés et frais de transport pour une valeur totale de 5 028 000 FCFA.

Le maire de Kloti 1, Afelete Kossi Atigaku a souligné que les Comités de développement à la base constituent un levier essentiel de la gouvernance participative et du développement durable. Ils ont invité les nouveaux membres de ces comités à faire preuve de responsabilité, d'engagement et d'intégrité dans l'exercice de leurs fonctions. Paraphrasant le président du conseil, le maire a déclaré que le Togo poursuit sa marche vers une société fondée sur l'égalité et le respect des droits des femmes, précisant que chaque progrès pour les femmes est un progrès pour tous.

Le secrétaire préfectoral du parti UNIR, Martin Gavlo a rendu hommage aux femmes de Kloti avant de saluer leur courage, leur résilience et leur contribution à la vie

communautaire. Il a insisté sur la nécessité de leur offrir davantage d'opportunités, d'expression et de leadership afin de bâtir une société plus inclusive et prospère.

La cérémonie s'est achevée dans une ambiance de mobilisation collective, avec un appel du secrétaire général de la préfecture, Bakai Essolabina à l'unité et à la solidarité pour relever ensemble les défis du développement local en présence de plusieurs cadres du parti et des maires de la préfecture. ATOP/AYH/ER/GMM

AGROECOLOGIE :

UNE JOURNEE PORTES OUVERTES PROMeut LES PRODUITS LOCAUX

Kpalimé, 23 mars (ATOP) –

L'association Eco-Impact en collaboration avec le Marché Panier Bio-Kpalimé et le Centre d'Action pour le Développement Rural (CADR) a organisé, le jeudi 19 mars, une journée portes-ouvertes couplée à une foire d'exposition des produits agroécologiques à Kpalimé.

La journée a été placée sous le thème « Marchés territoriaux et entrepreneuriat agroécologique : moteurs de l'économie locale et de la transformation durable des systèmes alimentaires ». Elle a réuni producteurs, entrepreneurs, consommateurs, autorités locales et acteurs de la chaîne de valeur agricole.

L'initiative vise à promouvoir les produits agroécologiques, renforcer les liens entre les acteurs du secteur et sensibiliser le public à une alimentation saine et durable, conformément aux orientations nationales en matière de transformation agricole. Elle va permettre également d'améliorer la visibilité des petits producteurs et faciliter la commercialisation de leurs produits.

Cette journée a permis de stimuler les échanges entre acteurs, de présenter des initiatives locales et de poser les bases d'un réseau d'entrepreneurs agroécologiques, en vue de renforcer les synergies et la visibilité du secteur. Les participants ont visité les stands d'exposition, dégusté des produits locaux et échangé sur les opportunités de collaboration pour le développement des marchés territoriaux.



Des produits biologiques exposés



Les produits agroécologiques



Des produits transformés

Le directeur exécutif de Eco-Impact, Sossou Jean-Charles, a précisé que l'agroécologie repose sur des pratiques respectueuses de l'environnement et de la santé, excluant l'usage excessif d'intrants chimiques, et contribuant à la préservation des écosystèmes.

La deuxième adjointe au maire de la commune Kloto 1, Mme Koudouremé Egoulou a réaffirmé l'engagement de la municipalité à promouvoir une agriculture durable et à faciliter l'accès des populations à des produits sains issus des terroirs.

Le directeur régional de l'Agriculture pour la zone Plateaux-Ouest, Afidenyo Kondé a encouragé les producteurs à s'inscrire dans la dynamique nationale de transformation agricole. Il a rappelé que la consommation de produits locaux et biologiques constitue un levier essentiel pour la santé des populations et le développement économique.

L'événement a été ouvert par le maire de Kloto 3, Yawo Asagbé représentant le préfet de la localité. ATOP/ER/AYH/BV

BAS-MONO :

LE PROJET « BRISER LE CYCLE DES VIOLENCES ET DES ABANDONS SCOLAIRES AU SUD-EST MARITIME DU TOGO » LANCE



Les participants

sensibiliser 640 apprentis sur leur projet de vie tant professionnelle que personnelle enfin de prévenir les violences et les ruptures de parcours.

Le projet va consister également à soutenir la scolarisation de 60 enfants grâce à des kits scolaires et des cours de rattrapage, à former et insérer professionnellement 45 jeunes déscolarisés et puis à protéger et à accompagner les victimes des violences par un soutien psycho social, médical et psychologique ou l'accès à l'état civil. Au total plus de 3800 enfants, adolescents et jeunes seront directement bénéficiaires du projet.

Porté par l'Association pour la protection et la promotion de l'enfant et de la jeune fille (A2PEJ-TOGO), ce projet bénéficie du soutien technique et financier du Bureau international catholique et l'enfance (BICE). Il vise à renforcer la protection des droits des enfants et des jeunes filles en favorisant leur maintien dans les parcours éducatifs et leur insertion socio professionnel. Il s'agit de lutter contre les violences faites aux enfants et aux jeunes filles, ainsi que contre le phénomène d'abandon dans la région.

A travers une approche intégrée, l'initiative entend sensibiliser les populations, renforcer les capacités des acteurs locaux et accompagner les enfants vulnérables vers un maintien durable à l'école. Elle permettra au promoteur de relever les défis liés aux inégalités structurelles d'accès à l'éducation et à la formation professionnelle accentuées par les violences entraînant des abandons scolaires précoces qui affectent particulièrement les filles.

La cérémonie de lancement a été couplée de remise des kits d'installation à 15 jeunes ayant achevé leur formation. Les kits sont constitués de 11 machines à coudre, de séchoirs, 2 portes bigoudis, 01 four, 11 tables, 11 chaises et 01 poste soudeur.

Afagnan, 23 mars (ATOP) - Le projet « Briser le cycle des violences et des abandons scolaires au Sud-Est maritime du Togo » a été lancé le jeudi 19 mars à Avoutokpa, dans la commune Bas-Mono 2.

D'une durée de 24 mois, ce projet sera exécuté dans les communes Bas-Mono 1 et 2, Lacs 2 et 4 dans la région. Il permettra d'impliquer 54 adolescents comme acteurs de prévention à travers 6 clubs scolaires et des actions des sensibilisations auprès de leurs pairs, de



Les autorités et bénéficiaires

Le préfet de Bas-Mono, Sogbo Kokou Amétépé a déclaré que cette initiative est une contribution majeure à la promotion des droits des enfants et à l'amélioration du système éducatif dans la région.

Pour le représentant du maire de Bas-Mono 2, M. Kpadénou Akouété, a indiqué que les violences faites aux enfants et les abandons scolaires constituent des défis majeurs pour la communauté car ils compromettent l'avenir des enfants et le développement harmonieux de la société. Il a réaffirmé la disponibilité des autorités communales à accompagner l'initiative.

Le trésorier général du conseil d'administration de l'association, Aziaka Franck a salué la mobilisation des acteurs qui témoigne de l'intérêt qu'ils accordent à la protection de l'enfant, l'éducation et au développement de la communauté. ATOP/DK/GMM/BV

JIF EDITION 2026 :

UNE ACTIVITE POUR PROMOUVOIR LE LEADERSHIP FEMININ



Les participants

Agoé-Nyivé, 23 mars (ATOP) - L'association Essonouti a organisé le mardi 17 mars à Adjougba et Togomé dans la commune d'Agoé-Nyivé, une activité de promotion de leadership féminine pour discuter des défis de la femme dans le cadre de la célébration de la journée internationale des droits de la femme.

Placé sous le thème « Femme aux commandes, enjeux et défis », cette rencontre a permis d'amener des femmes à être plus actives dans leurs activités et à

connaître leurs droits en matière de succession de bien.

Deux communications ont permis de renforcer les capacités des femmes et filles, notamment sur le thème et la succession.

Le président de l'association Essonouti, Koudanlodo Mataka Gnymtina a encouragé les femmes à plus de leadership dans leur domaine. « Travailler dur, car demain, nous serons responsables de l'avenir de nos enfants qui, à leur tour prendront soin de nous », a-t-il ajouté. Il a encouragé les femmes à croire en leur potentiel, à s'impliquer davantage dans la prise de décision et à s'engager activement dans le développement de leur association.

La porte-parole des femmes de l'association Essonouti, Mme Awuku Adjo a invité les femmes à être plus actives dans leurs activités pour une meilleure progression. Elle a insisté sur l'importance de la solidarité féminine et du renforcement des capacités pour relever les défis.

ATOP/ASA/AR

LA JOURNEE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME CELEBREE A AGOE-NYIVE

Agoé-Nyivé, 23 mars (ATOP) - Les femmes de la préfecture d'Agoé-Nyivé ont célébré en différé la journée internationale des droits de la femme, le mardi 17 mars dans la localité.

Placé sous le thème : « Droits, justice action pour toutes les femmes et les filles », la célébration vise à améliorer les conditions sociales des femmes, à renforcer l'égalité de genre, à lutter contre les violences basées sur le genre et à favoriser l'autonomisation de la femme, entre autres.

Les femmes ont été édifiées à travers des communications sur l'historique de la célébration de la journée internationale des droits des femmes et le thème de cette édition par le préfet d'Agoè-Nyivé, Dr. Tinaka Wédiabalo Kossi et son conseiller, Dr Kombaté Soguibabe.

Pour le préfet, « bien que des progrès aient été réalisés, il est crucial de continuer à lutter contre les obstacles et à promouvoir des politiques favorisant l'inclusion et la parité ». Il a invité les hommes à soutenir les femmes dans leurs tâches ménagères et rappelé à ces dernières qu'elles doivent aussi apporter leur contribution financière aux charges pour une bonne harmonie.

Le porte-parole des femmes de la préfecture, Mme Kédjeyi Daalakiwé juriste de profession, a salué la mémoire des pionnières qui se sont engagées dans la lutte des droits de la femme. Elle a évoqué certains obstacles que les femmes continuent de rencontrer dans la jouissance de leur droit dans plusieurs domaines, notamment l'accès à l'éducation. Mme Kédjeyi a fait savoir que le thème de cette journée appelle les femmes à une mobilisation pour leurs droits. ATOP/ASA/BV

CHEFFERIE TRADITIONNELLE :

TOGBUI ANAGBLA-AHONDOH KOSSIVI II CHEF DU VILLAGE D'AFIADENYGBA

Agoè-Nyivé, 23 mars (ATOP) – Le chef du village d'Afiadenygba, dans la commune d'Agoè-Nyivé 5, Togbui Anagbla-Ahondoh Kossivi II a reçu son arrêté de reconnaissance, le samedi 21 mars dans la localité.

La cérémonie est présidée par le préfet d'Agoè-Nyivé, Dr. Tinaka Wédiabalo Kossi, en présence du maire d'Agoè-Nyivé 5, Lamadokou Kossi, des chefs de canton des six communes de la préfecture ainsi que la population d'Afiadenygba. Elle s'inscrit dans le cadre du renforcement de l'administration locale et de la reconnaissance des autorités traditionnelles dans la gestion des affaires communautaires.



Le préfet Tinaka (en Bazin) remettant l'arrêté au nouveau chef

Le préfet a rappelé le rôle du chef de village dans la préservation de la cohésion sociale, la gestion des conflits et le développement local. Il a invité le récipiendaire à exercer ses fonctions avec impartialité, humilité, disponibilité, intégrité et honnêteté et à être au service de sa communauté. Il a souligné qu'à travers la reconnaissance de la chefferie traditionnelle, le Président du Conseil réaffirme son engagement à promouvoir une gouvernance de proximité et à consolider la collaboration entre l'administration et les chefferies traditionnelles.

L'impétrant a exprimé sa gratitude aux autorités administratives pour la confiance placée en lui. Togbui Anagbla-Ahondoh Kossivi II a promis d'œuvrer pour le bien-être des populations et de contribuer activement au développement de sa localité. ATOP/ASA/GMM

YOTO :

DES FEMMES APPELEES A CONCRETISER LEUR AUTONOMISATION A L'OCCASION DE LA JOURNEE DU 8 MARS

Tabligbo, 23 mars (ATOP) – Des groupements féminins bénéficiaires du projet de survie ont été appelées à concrétiser leur autonomisation à l'occasion de l'édition 2026 de la journée internationale des droits de la femme célébrée le jeudi 19 mars au Centre de développement des enfants et des jeunes (CDEJ) " La victoire " de Tabligbo.

Autour du thème : « Femmes rurales et leadership communautaire : Des droits reconnus à l'action transformatrice », cette manifestation est organisée pour la deuxième fois consécutive par les CDEJ « Mont Horeb » de l'église méthodiste d'Afikou Kondji, « Victoire » de l'église Baptiste de Tabligbo et « Maranatha de l'église des assemblées de Dieu de Tona-Kondji. Soutenue par l'ONG Compassion International Togo, cette manifestation est un volet du projet d'intervention de survie et de la petite enfance dans le cluster Yoto sud.



Les groupements féminins



Des représentantes de groupements

A travers cet événement, les femmes sont sensibilisées sur l'importance de la transformation des produits locaux pour en faire des activités génératrices de revenus.

Ce rendez-vous a été marqué par des prières et exhortations, des sketches, des témoignages des femmes, des exposés sur le thème, des expositions et ventes de pommades et savons liquides et des prestations de danses folkloriques. Il y a eu également la remise de cadeaux aux représentantes des groupements féminins pour le démarrage de leurs activités.

Le comptable du CDEJ Victoire de Tabligbo, Kolor Adjéwoda Prudence a échangé avec les femmes sur les réalités quotidiennes qui surviennent dans l'exercice de leurs activités génératrices de revenus. Il a insisté sur la cohésion, le vivre ensemble et la solidarité pour une réelle autonomisation. Il les a éclairées sur la nécessité d'une réorganisation pour développer et accroître davantage leurs activités.

L'animatrice de survie du CDEJ de Tona-Kondji, Atsa Joséphine a exhorté les femmes à prendre les choses en main et à œuvrer pour mériter davantage de confiance et d'autres opportunités. Elle a relevé que le projet survie a pour but de contribuer à l'amélioration significative des conditions de vie des femmes qui participent aux activités des centres. Selon elle, le projet contribue efficacement à l'émergence sociale et économique des femmes sur le terrain.

La journée s'est déroulée en présence de la représentante du directeur préfectoral des solidarités de Yoto, Mme Djomagnazian Essi.

ATOP/SAK/AJA

CELEBRATION DU RAMADAN :

L'AVDBET OFFRE DES VIVRES AUX MUSULMANS DE TABLIGBO

Tabligbo, 23 mars (ATOP) - Les musulmans démunis du canton de Tabligbo ont bénéficié, le vendredi 20 mars, de vivres offerts par l'Association villageoise pour le développement et le bien-être de tous (AVDBET).

Le don est composé de 20 cartons d'huile, 25 sacs de riz de 25 kilos, 1 bœuf et une enveloppe financière de 150.000 F CFA. Il a été financé à hauteur d'un 1.000.000 FCFA par le président d'honneur de l'AVDBET, Etienne Magli, deuxième adjoint au maire de la commune Yoto 1 et s'inscrit dans les actions du Président du Conseil visant à promouvoir le vivre ensemble.

A travers ce geste, l'association entend aider les nécessiteux afin de leur permettre de rompre le jeûne et de bien fêter le Ramadan. Cette action vise à favoriser au sein des populations, bénéficiaires, le vivre ensemble et de la cohésion sociale.

En remettant ce don, le président des cadres du canton de Kini-Kondji, Amblesso Séssi a exprimé sa gratitude au président d'honneur pour cette action humanitaire qui apporte un soulagement aux musulmans qui éprouvent des difficultés en cette période de fête. Selon lui, cet acte est une marque de convivialité et de fraternité envers tous les musulmans. Il a demandé à la communauté musulmane de Yoto de continuer par prier pour la paix, la stabilité et le développement du Togo. Il a instruit les responsables musulmans de veiller à ce que ces vivres atteignent les vrais ayants droits.



Remise symbolique

Le secrétaire du chef quartier de Zongo, Mamadou Abdoul Rachid a imploré la bénédiction d'Allah sur lui et tous ses collaborateurs et demandé à d'autres bonnes volontés de lui emboîter les pas. ATOP/ SAK/GMM/BV

VO :

DES SENSIBILISATIONS POUR PROMOUVOIR L'EGALITE DES SEXES ET LES DROITS DES FEMMES

Vogan, 23 mars (ATOP) – Des sensibilisations sur le thème « Égalité des sexes et autonomisation des femmes » ont été menées les 18 et 19 mars dans plusieurs localités de la préfecture de Vo, notamment à Zooti Centre, Sévagan, Hédjégan et Dagbati, dans les communes Vo 1 et Vo 3.



M. Atsou entretenant l'assistance



Des participants à Hédjégan

Ces activités de l'ONG « La Colombe », s'inscrivent dans le cadre de la célébration en différé de la journée internationale des droits de la femme. Elles relèvent du projet « Autonomisation des femmes par l'alphabétisation », financé par la fondation Lancôme et mis en œuvre par les ONG CARE Bénin/Togo et « La Colombe ».

À travers des échanges interactifs, les participants ont été informés sur les droits des femmes, les mécanismes d'autonomisation ainsi que les enjeux liés à l'égalité entre les sexes. Les discussions et séances de questions-réponses ont favorisé une participation active des femmes et des hommes.

Présentant le thème, le représentant des Solidarités de Vo, M. Anani Kossi a souligné l'importance de l'égalité des sexes pour bâtir une société plus juste et prospère. Il a mis en exergue les bénéfices de l'autonomisation des femmes, notamment le renforcement du pouvoir décisionnel, la reconnaissance des droits, l'émancipation et la

participation aux instances de prise de décision. Il a également encouragé les femmes à suivre des cours d'alphabétisation pour améliorer leurs capacités, tout en appelant à une collaboration harmonieuse au sein des ménages.

Le chargé de projet à l'ONG « La Colombe », Atsou Koffi François a invité les hommes et femmes à cultiver le respect mutuel et la solidarité au sein des foyers. Il a insisté sur la responsabilité de chaque acteur dans la garantie des droits de tous.

Le représentant du chef du village de Hédjégan, M. N'Sougan Chaka a exhorté les populations à mettre en pratique les connaissances acquises, en vue de renforcer la cohésion sociale et le développement local. ATOP/AKS/AO

SANTE :

DES ELEVES SENSIBILISES SUR L'ENDOMETRIOSE A VOGAN



M. Dassilenou sensibilise les élèves sur la maladie

Vogan, 23 mars (ATOP) –

L'association Nouvelle éducation inclusive à la communauté africaine (NEICA) a sensibilisé des élèves du complexe scolaire « Les défis » sur la maladie d'endométriose, le jeudi 19 mars à Vogan.

Cette activité soutenue par l'ambassade de France au Togo vise à informer et à sensibiliser les jeunes filles de cet établissement scolaire sur cette maladie d'endométriose.

Le consultant, Dassilenou Noubi a défini la maladie comme une maladie gynécologique où le tissu qui tapisse l'utérus (endomètre) se développe à l'extérieur de l'utérus provoquant des douleurs pelviennes des règles douloureuses et des problèmes de fertilité. Il a indiqué qu'il s'agit d'une infection complexe qui touche beaucoup de femmes souvent mal diagnostiquées. L'orateur a expliqué les causes de la maladie qui sont d'ordre héréditaire et gynécologique (liées à la consommation des produits chimiques) ainsi que les signes, entre autres, les règles douloureuses. Il a sensibilisé les élèves à se faire accompagner par leurs mères à la consultation gynécologique, à manger bio et à diminuer la consommation des produits à base chimique.

Mme Elodie Aouissa Assem, représentante de la présidente de l'association a invité les élèves à éviter de consommer les aliments trop sucrés, les viandes rouges et le stress. Elle a sensibilisé l'assistance à consommer les légumes, à diminuer la consommation des féculents, à faire du sport et à se faire consulter à temps.

ATOP/AKS/AJA

AVE :

DES SOINS BUCCO-DENTAIRES GRATUITS AUX POPULATIONS D'AKEPE ET SES ENVIRONS

Kévé, 23 mars (ATOP) – La 7^e édition de la campagne de chirurgie et de soins bucco-dentaires gratuits se déroule du 16 au 27 mars au Centre médico-social d'Aképe, à environ 27 km au sud de Kévé.

Cette initiative humanitaire est portée par l'ONG Action pour le Développement Togo (AcD-Togo) en partenariat avec l'association allemande Dentistes sans frontières (DSF) et la commune Avé 2.

Cette opération permet aux patients de bénéficier de consultations, de traitements et d'interventions chirurgicales gratuits. Les pathologies prises en charge incluent les

caries, les infections gingivales, les abcès dentaires, ainsi que les cas nécessitant des extractions. Les populations bénéficient également des séances de sensibilisation pour promouvoir les bonnes pratiques d'hygiène bucco-dentaire.



Des patients en attente



Les médecins consultant des patients

Le président de l'AcD-Togo, Aimé Kponto Quamdessou a salué l'engagement des praticiens bénévoles et rappelé la portée sociale de cette initiative. « Notre mission est simple : offrir des soins de qualité à toutes les populations, surtout les plus vulnérables. Cette campagne montre combien les besoins sont énormes en milieu rural. Nous voulons aller plus loin, en renforçant nos actions et en développant d'autres spécialités médicales au service des communautés », a-t-il indiqué. Il a également souligné que ce partenariat avec DSF et les autorités locales s'inscrit dans une vision durable visant à réduire les inégalités d'accès aux soins et à renforcer les capacités des structures sanitaires locales.

Pour les bénéficiaires, cette campagne représente bien plus qu'un simple accès aux soins : c'est un véritable soulagement après de longues périodes de souffrance. C'est le cas d'Awougno Dzifa, venue de Kévé pour des douleurs dentaires persistantes. « Je souffrais depuis plusieurs mois sans pouvoir me soigner correctement. Grâce à cette campagne, j'ai été prise en charge gratuitement et sans douleur. Aujourd'hui, je me sens soulagée et très reconnaissante envers les médecins et les autorités locales », a-t-il laissé entendre.

Face à l'affluence et à l'impact déjà visible sur les populations, les organisateurs lancent un appel aux partenaires techniques et financiers afin d'étendre cette initiative dans d'autres localités comme le CHP d'Aného et le CHR de Tsévié, ainsi que dans d'autres régions du pays.

L'ONG intervient également dans d'autres domaines tels que le sport, l'éducation et l'agriculture. ATOP/KAT/DHK

HAHO/PROBLEMATIQUE D'ACCES AUX SERVICES PUBLICS :

DES ACTEURS DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ENTRETENUS A KPEDOME

Notsè, 23 mars (ATOP) – Des acteurs de développement communautaire ont échangé sur la problématique d'accès aux services publics d'eau potable, d'assainissement, de santé et de protection contre le mariage des enfants, le vendredi 20 mars à Kpédomé dans la commune Haho 3.

L'initiative est née de la volonté de la commune Haho 3 à créer un espace de dialogue afin de permettre aux participants de contribuer à l'analyse collective des défis liés à l'eau, à l'assainissement, à la santé et au mariage des enfants. Elle vise à améliorer l'accès aux services, la protection des droits des enfants et la lutte contre le mariage précoce des jeunes.

Les participants ont fait des diagnostics de l'accès à l'eau potable, analysé les problématiques liées à l'assainissement, évalué le niveau de soins de santé primaire par

les populations et identifié les facteurs socioculturels et économiques favorisant le mariage des enfants dans la commune Haho 3. Ils ont également analysé les conséquences sociales et sanitaires du mariage des enfants et formulé des recommandations pour améliorer l'accès aux services sociaux dans la localité.



Des acteurs communautaires

comme le choléra et la fièvre typhoïde », a-t-il déclaré. Selon lui, le déficit d'infrastructures d'assainissement se traduit par la persistance de la défécation à l'air libre la gestion inappropriée des déchets ménagers et l'état sanitaire vulnérable. Il a invité les participants à saisir les opportunités de la rencontre afin de relever les défis de l'eau potable, l'assainissement et des services de santé dans la localité.

Le chef projet « Législation inclusive pour des politiques sensibles aux genres » Amouzouvi Komitsè, et sa conseillère en genre et Organisation de la société civile (OSC) Dr Djahlin Irene ont encouragé les participants à l'effort collectif et individuel afin de réduire l'impact structurel des services sociaux de base et d'éviter les conséquences néfastes liées aux mariages des enfants. Selon eux, le gouvernement fait des efforts pour améliorer les conditions de vie et la cadre de vie des populations.

La rencontre a connu la participation des responsables communaux, ecclésiastiques et administratifs dont le préfet de Haho, Tchangani Awo. ATOP/YM/GMM

ZIO/ELEVAGE :

LES FEMMES NOVISSI D'AVEDZE BENEFICIENT DES GENITEURS DE VOLAILLES ET DE BOVINS

Tsevié, 23 mars (ATOP) – Les femmes Novissi d'Avédze, dans la commune Zio 3 ont bénéficié, le samedi 21 mars à Avédze, des géniteurs de volailles et de bovins dans le cadre du projet « Renforcement de l'autonomisation des femmes d'Avédzé à travers l'élevage durable RAFAED ».

Le don composé de géniteurs de volailles et de bovins, d'une couveuse d'œuf, des poulaillers améliorés, des magasins et un cadre pour la formation des femmes Novissi d'Avédzé. Il est à l'actif de l'ONG l'Action des Leaders pour le Développement des Communautés à la base (ALDEC), avec l'appui financier et technique de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Il vise à contribuer à l'autonomisation économique et sociale des femmes vulnérables d'Avédzé, faciliter l'accès aux activités génératrices de revenus à travers l'élevage.



Les bénéficiaires

Pour la présidente de l'ONG ALDEC, Kpakpaga Amevi cette remise officielle des animaux aux bénéficiaires constitue une étape importante du projet. Elle marque le démarrage effectif des activités d'élevage et symbolise l'engagement du projet à soutenir leur autonomisation économique. Elle a encouragé les bénéficiaires à l'abnégation et à la responsabilité collective afin de pérenniser l'activité d'élevage.



Remise symbolique



Les geniteurs Bovins

L'adjoint-maire de Zio 3, Houngues Yaovi en réceptionnant le don au nom des bénéficiaires a déclaré, le geste vient les encourager dans leurs efforts quotidiens pour améliorer leurs conditions de vie et de travail. Il a remercié le donateur et les partenaires pour avoir eu un regard favorable sur le développement du village d'Avédze. Il a convié les bénéficiaires à une gestion saine des équipements, le cadre de travail et les activités d'élevage afin d'attirer d'autres bonnes volontés pour le développement de la localité.

La cérémonie a été animée par le groupe folklorique Novissi d'Avédze en présences du chef de village d'Avédze, Togbui Egueh Komlan V, des partenaires du projet « Renforcement de l'autonomisation des femmes d'avédzé à travers l'élevage durable RAFAED » et du spécialiste en élevage de l'ICAT Zio, Adontui Komi.

La localité d'Avédzé, est une zone essentiellement rurale où la majorité de la population tire ses moyens de subsistance de l'agriculture, de l'élevage traditionnel et de petits commerces informels. Les femmes y jouent un rôle central dans l'économie locale, en participant activement aux activités agricoles, à la gestion des foyers et aux petits commerces.

ATOP/YM/GMM

LACS/16EME EDITION DU FESTIVAL FILBLEU :

LA CREATIVITE DE LA JEUNESSE ET L'HERITAGE DE BELLA BELLOW AU CŒUR DES ACTIVITES

Aného, 23 mars (ATOP) – La 16^e édition du Festival international les lucioles bleues (FILBLEU) s'est déroulée, le vendredi 20 mars à Aného et Aklakou dans la préfecture des Lacs, sous le thème : « Une jeunesse créative » sous la créativité des jeunes et les exploits de la regrettée « Bella Bellow ».

Cette édition, placée sous le signe du savoir-faire, a coïncidé avec la célébration de la 56^e journée internationale de la Francophonie, axée sur le thème :

« Génération paix : contribution de la jeunesse pour un monde apaisé. Bouger les lignes ». L'événement, porté par l'association FILBLEU et ses partenaires, vise à promouvoir le



M. Ahadji présentant son livre

patrimoine culturel togolais, la vitalité littéraire et l'usage de la langue française à travers des rencontres artistiques.

Hommage à la diva Bella Bellow

*À **Aného**, les activités ont été marquées par une immersion dans l'univers de la regrettée Bella Bellow. Le journaliste Jules Ahadzi Komlan a présenté son ouvrage « Bella Bellow, une légende africaine », un recueil de témoignages, d'archives de presse et de photographies rendant hommage à cette icône des années 60-70. Dans la même dynamique, l'écrivain Kodjo Agbemele a exposé son roman « La plus belle voix », une œuvre mémorielle dédiée à la « diva à la voix d'or » afin de restaurer sa place dans la conscience collective.

*A **Aklakou**, le volet éducatif et festif s'est poursuivi à Aklakou-Hetchiavi avec des ateliers de Slam et de poésie, des campagnes de lecture et un concert, offrant ainsi une plateforme d'expression aux jeunes talents locaux.

Le maire de la commune Lacs 1, Me Aquéréburu Coffi Alexis a salué une thématique qui interpelle sur la responsabilité collective envers l'éducation des jeunes, considérés comme les « passeurs d'avenir ».

La présidente de Zonta Club de Lomé, Mme Kéttine Adodo a souligné que cette rencontre donne un privilège de célébrer l'élégance et l'excellence au féminin. Il a plaidé en faveur des artistes Togolais qui ont besoin d'aide et d'encouragement.

M. Emmanuel Doka, adjoint au chef de coordination, a salué la mobilisation du public qui témoigne de l'importance qu'il attache à la culture et à la vie de la diva de la chanson, Bella Bellow. Il a remercié les partenaires pour leur appui-accompagnement.
ATOP/DK/SED



Une artiste interprétant les chansons de Bella Bellow

WAWA/ FESTIVAL INTER CLUBS SUR LA PAIX ET LA COHESION SOCIALE : **LE CLUB « IGBELE » DE KESSIBO REMPORTE LA PHASE COMMUNALE**



Le préfet Soménu remettant le trophée au responsable du club

Trois clubs de femmes leaders de la commune de Wawa 1 étaient en compétition lors de ce festival culturel. Il s'agit notamment des clubs Awoumétsè de Badou, Igbele de Kessibo et Maman Danse de Kpètè-Béna. Au cours de cette compétition, les clubs participants ont été notés par un jury de cinq membres, présidé par Mme Esseh Kafui, maire adjointe de la commune de Wawa 1.

Les prestations ont été évaluées selon plusieurs critères, notamment les messages de paix, leur pertinence par rapport au contexte local, la qualité des prestations culturelles

Badou, 23 mars (ATOP)- Le club des femmes leaders Igbele de Kessibo a remporté, le jeudi 19 mars à Badou, dans la commune Wawa 1, la phase communale du festival culturel national interclubs pour la paix, le vivre-ensemble et la cohésion sociale.

Ce festival est organisé par l'association Youth Awake, une organisation qui promeut le bien-être ainsi que le développement des jeunes et des

(danse, chant, théâtre), l'impact et la mobilisation du public, ainsi que la créativité et l'originalité des messages. Chaque club disposait de 20 minutes pour véhiculer son message et démontrer son savoir-faire en matière de danses traditionnelles locales.



Prestation de danses

de la communauté.

Le préfet Soménu Atsu Yinassè a félicité l'ensemble des clubs de femmes ayant participé à ce festival et a promis de soutenir les lauréates afin qu'elles puissent donner le meilleur d'elles-mêmes lors des prestations régionales et nationales. Il les a également invitées à redoubler d'efforts dans les entraînements afin de représenter dignement la commune de Wawa 1. Il a exhorté les femmes de la préfecture de Wawa à proscrire la violence sous toutes ses formes et à promouvoir la paix, la solidarité, le vivre-ensemble et la cohésion sociale, aussi bien au Togo que dans les régions, les communes et les foyers.

La phase finale du festival culturel national interclubs pour la paix, la cohésion sociale et le vivre-ensemble est prévue le 9 avril prochain à Lomé. ATOP/PM/MD

MOYEN-MONO :

LE CLUB « GBENODOU » A REMPORTE LE TROPHÉE A KPEKPLEME

Tohoun, 23 mars (ATOP)- Le club féminin « GBÉNODOU » du canton de Katomé dans la commune Moyen- Mono 2 a remporté le trophée du festival culturel interclubs pour la paix, la cohésion sociale et le vivre ensemble, le samedi 21 mars au centre culturel de Kpékplémé dans la préfecture de Moyen-Mono.

Ce festival a été initié par l'ONG « Youth AWAKE » avec l'appui financier du ministère fédéral allemand des affaires étrangères et l'appui technique du ministère des arts et cultures. Il s'inscrit dans le cadre de la phase 2 du projet renforcement de l'inclusion et de la résilience des jeunes et des femmes pour lutter contre l'extrémisme violent et le terrorisme pour une cohésion sociale durable. L'objectif de cette activité est de faire de la culture un canal de transmission des messages de paix et de vivre ensemble au sein des communautés à travers des prestations culturelles telles que les chants, danses et sketch pour sensibiliser en langues locales les populations sur les valeurs culturelles et citoyennes.

Trois clubs féminins, issus de la commune Moyen- Mono2 ont pris part à la compétition. Les clubs Gbénodou de katomé, Dékawowo de kpékplémé, et les Amazones de saligbé. Les trois (3) clubs ont démontrés leur talent à travers des prestations axés sur des thèmes choisis. Leurs performances ont été évalué sur des critères tels que le



Les autorités remettant le trophée au club Gbénodou

message de paix, le vivre ensemble, l'impact sur le public et la qualité des prestations. Le jury, présidé par le directeur régional des arts et de la culture des plateaux M. Monkli Kokou a, au vu des critères imposés, qualifié le club Gbénodou de Katomé comme lauréat. Ce club a reçu un trophée et une enveloppe. Les autres clubs ont aussi reçu de prix de participation.

Le maire de la commune Moyen- Mono 2, Edou Zombleou a exhorté les femmes à promouvoir la paix dans leurs foyers et localités et surtout le vivre ensemble. Il a promis soutenir tous les acteurs dans leurs actions pour la pérennisation de la paix et du vivre ensemble dans sa communauté.

Le directeur exécutif de « Youth AWAKE » M. Kolani Tobigue s'est réjoui de la mobilisation des femmes et des jeunes filles pour la réussite du projet. Il a indiqué que cette action est une opportunité de renforcer les liens entre les localités environnantes en matière de vivre ensemble. ATOP/TM/KKT



ATOP

Pour vos articles, reportages

Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



NOUVELLES DE L'ETRANGER

DEUX ELEVEURS MAURITANIENS TUES AU MALI DANS DES CONDITIONS ENCORE FLOUES

FRANCE, (RFI) - Deux éleveurs mauritaniens ont été tués au Mali vendredi 20 mars, a annoncé dans un communiqué l'armée mauritanienne. Le contexte est délicat : il y a une semaine, Bamako accusait la Mauritanie de permettre à des groupes terroristes de détenir des otages maliens sur son sol. Nouakchott avait démenti avec virulence, puis RFI avait démontré comment ces accusations étaient montées de toutes pièces. Depuis, Bamako et Nouakchott ont désamorcé le conflit et prôné une collaboration renforcée. Le nouveau communiqué de l'armée mauritanienne sur la mort de ses deux ressortissants au Mali, dans des conditions encore floues, pourrait à nouveau susciter des tensions, mais il semble que c'est l'effet inverse qui soit recherché.

L'état-major mauritanien ne lance aucune accusation et indique d'emblée son objectif : « clarifier les faits » sur des « informations imprécises » ayant circulé pendant le weekend.

Selon le communiqué, trois éleveurs – donc des civils –, deux Mauritaniens et un Malien, ont été arrêtés vendredi dernier dans le village de Yakna, au Mali, à douze kilomètres de la frontière, avant d'être retrouvés morts. Ce village malien se situe dans le cercle de Yélimané, région de Kayes.

« Sécuriser chaque centimètre du territoire »

Alors que des rumeurs faisaient état de citoyens mauritaniens tués par l'armée malienne en Mauritanie, le communiqué dément donc toute incursion et précise même que « des unités » mauritaniennes sont « déployées tout au long » de la frontière, l'armée étant prête à « sécuriser chaque centimètre du territoire national ».

Plusieurs sources locales assurent à RFI que c'est l'armée malienne qui a tué les trois bergers. Une source sécuritaire mauritanienne affirme même que les trois hommes ont été exécutés par balles et que leurs cadavres ont été retrouvés calcinés. Les deux Mauritaniens seraient originaires de la commune de Bagdad, région du Hodh el Gharbi.

« Une force armée »

Des informations que l'état-major mauritanien ne confirme pas, attribuant ces assassinats à « une force armée composée de cinq véhicules et de vingt motocyclettes ». Une formule floue qui ne désigne pas les forces maliennes, la description semblant même peu compatible avec celle d'une opération militaire classique. Pour autant, l'identité de cette « force armée », qui n'est pas non plus qualifiée de « groupe terroriste » ou « jihadiste », n'est pas précisée.

À ce stade, le ministère mauritanien des Affaires étrangères n'a pas souhaité commenter. Après les vives tensions de la semaine dernière, la diplomatie mauritanienne s'est efforcée de revenir à des échanges discrets et apaisés avec Bamako, pour défendre ses intérêts en évitant soigneusement tout conflit ouvert.

« Opération de recherche »

Sollicités par RFI, ni l'armée malienne, ni le ministère malien des Affaires étrangères n'ont donné suite. Dans un communiqué publié samedi (21 mars), l'armée malienne indiquait avoir mené du 14 au 21 mars "une opération de recherche" dans la région de Kayes, notamment dans la zone de Yélimané, où les corps des trois éleveurs mauritaniens et malien ont été retrouvés. L'armée malienne affirme qu'au cours de cette opération, des "refuges terroristes" ont été détruits et "une quarantaine" d'"ennemis" tués. Douze otages auraient également été libérés. Aucune allusion à des citoyens mauritaniens. RFI

SPORTS

LIGUE DES CHAMPIONS CAF :

LES SUNDOWNS SURVIVENT A LA FRAYEUR DE BAMAKO POUR ASSURER LEUR PLACE EN DEMI-FINALE

Bamako, (CAF) – Les Mamelodi Sundowns ont gardé leur sang-froid sous une forte pression à Bamako pour s'assurer une place en demi-finale de la Ligue des champions CAF, malgré une défaite 2 – 0 contre le Stade Malien lors du match retour le dimanche 22 mars.

L'équipe sud-africaine a avancé 3-2 sur l'ensemble des deux matchs après sa victoire écrasante du match aller, résistant à une forte opposition de l'équipe malienne lors d'une rencontre dramatique. C'est une quatrième demi-finale consécutive pour Sundowns, soulignant leur régularité croissante parmi les clubs d'élite africains, même s'ils ont été poussés à bout à l'extérieur.

Début de rêve pour le Stade Malien

Les locaux n'ont pas perdu de temps pour inspirer la confiance, marquant dès la première minute.

Taddeus Nkeng s'est élevé au-dessus de la défense pour marquer de la tête à bout portant, la VAR confirmant le but après un premier drapeau de hors-jeu, lançant la foule locale en pleine célébration. Ce but a déstabilisé les Sundowns, qui ont eu du mal à trouver leur rythme habituel en début de match, l'équipe malienne pressant agressivement et perturbant leur construction de jeu. Nkeng pensait avoir doublé l'écart peu après, concluant calmement après une passe en profondeur bien synchronisée, mais la VAR est intervenue à nouveau pour annuler la tentative pour hors-jeu.

La pression paie avant la pause

Le Stade Malien a continué à menacer et a été récompensé juste avant la mi-temps. Après une mêlée dans la surface, Haman Mandjan a réagi le plus rapidement sur

un rebond, décochant une frappe puissante qui a heurté le dessous de la barre transversale pour porter le score à 2-0 dans la soirée.

À ce moment-là, la rencontre était très équilibrée, le score cumulé se réduisant et l'élan fermement en faveur des locaux. Sundowns, quant à eux, ont eu du mal à créer des occasions claires, Arthur Sales s'en approchant le plus en première mi-temps mais incapable de transformer à bout portant.

Les Sundowns se regroupent après la pause

Les visiteurs sont sortis de la pause avec plus de sang-froid, tentant de ralentir le rythme et de reprendre le contrôle du ballon.

Ils pensaient avoir trouvé un but décisif à l'extérieur lorsque Iqraam Rayners a poussé le ballon au fond des filets à bout portant, mais la tentative a été refusée pour hors-jeu, privant Sundowns d'un moment potentiellement décisif. L'entraîneur Miguel Cardoso s'est tourné vers son banc à la recherche de stabilité, introduisant des jambes fraîches alors que l'équipe sud-africaine se concentrait sur la gestion du match et la protection de son avance cumulée.

Drame tardif et résilience

La tension a encore augmenté dans les dernières minutes lorsque Sundowns a été réduit à dix après qu'Aubrey Modiba ait reçu un carton rouge direct pour une intervention dangereuse.

Sentant une opportunité, le Stade Malien a poussé sans relâche à la recherche d'un troisième but qui aurait forcé la prolongation. Les locaux ont lancé vague après vague d'attaques, mettant à l'épreuve la gardienne Ronwen Williams avec des tentatives de loin, mais la défense des Sundowns a tenu bon sous une pression soutenue. Malgré ce désavantage numérique, l'équipe sud-africaine a fait preuve de résilience et de discipline, encaissant l'assaut tardif pour mener jusqu'au match final.

Mission accomplie

La défaite de la soirée a révélé des vulnérabilités, l'avantage initial de Sundowns s'est avéré décisif pour assurer leur qualification en demi-finale. ce résultat est une fierté pour le Stade Malien, après une prestation pleine d'entrain qui a poussé l'un des favoris du tournoi à la limite du gouffre.

Les Sundowns, cependant, poursuivent leur parcours continental, démontrant une fois de plus que l'expérience et le sang-froid peuvent être aussi essentiels que le flair offensif dans le football à élimination directe. CAF

TENNIS,ATP,MIAMI

SENSATION A MIAMI : LE NUMERO 1 MONDIAL CARLOS ALCARAZ ELIMINE DES LE TROISIEME TOUR PAR SEBASTIAN KORDA

Malgré un sursaut en fin de deuxième manche, Carlos Alcaraz s'est incliné dès le troisième tour, ce dimanche soir au Masters 1000 de Miami. Le numéro 1 mondial a été battu en trois sets (6-3, 5-7, 6-4) par Sebastian Korda.

Comme à Indian Wells où il s'était incliné en demi-finales face à Daniil Medvedev (6-3, 7-6 [3]), Carlos Alcaraz a quitté le Masters 1000 de Miami sur une défaite, cette fois dès le troisième tour, après avoir subi ce dimanche la loi d'un Sebastian Korda (25 ans, 36e ATP) injouable pendant la première moitié de la rencontre. Face à un adversaire qu'il avait dominé quatre fois sur cinq, dont les trois dernières sans perdre un set, l'Espagnol s'est incliné en trois manches (6-3, 5-7, 6-4) et 2h18 de jeu. Au prochain tour, Korda affrontera le vainqueur du match opposant le qualifié espagnol Martin Landaluce à Karen Khachanov.

On savait le fils de Petr, ancien n° 2 mondial et vainqueur de l'Open d'Australie 1998, capable de fulgurances à très haute intensité. Mais l'Américain qui a le feu dans le bras, une capacité à prendre la balle très tôt et à enlever du temps à n'importe quel

adversaire ne brille pas toujours par sa constance, même s'il a atteint la 15e place mondiale, son meilleur classement à ce jour, en 2024. Récemment vainqueur à Delray Beach, il se sent toujours pousser des ailes sur les courts de Floride où il a grandi et réside.

La mine des mauvais jours pour Alcaraz

Il ne fallut pas attendre longtemps pour deviner que Korda Jr était dans un bon jour, capable de s'offrir une balle de break dès le premier jeu de service d'Alcaraz ou d'en sauver deux sur le sien dans la foulée. Avec 75 % de premières balles au premier set, il se mit à l'abri sur son service pour mieux déclencher la foudre en retour, notamment sur les deuxièmes balles adverses où le Murcien ne récolta que 22 % de points. Agacé, frustré, échangeant sans cesse avec son clan entre les points, ce dernier avait la mine des mauvais jours, quand sérénité et vista lui échappent.

Korda, lui, jouait bien pour gagner et non faire de la figuration. Ainsi, à partir de 3-3, il remportait 14 des 19 derniers points du set pour basculer en tête dans une logique implacable. Toujours aussi agressif en retour, il breakait dès le troisième jeu de la deuxième manche, empêchant Alcaraz de s'organiser. En patron, il sauvait une balle de débreak au jeu suivant en enchaînant les premières balles et en touchant des zones à hauts risques avec un insolent taux de réussite. Il se procurait ensuite une balle de 4-1 double break, écartée de justesse grâce à une grosse première balle de « Carlitos ».

Mais les failles mentales de Korda sont bien connues et elles refirent surface au moment de conclure alors qu'il servait pour le match à 5-4. Trahi par son revers, il perdait son engagement sur un jeu blanc. Le public du Hard Rock Stadium s'embrasait pour la résurrection d'Alcaraz, un comble face à un Américain pourtant à domicile. Dans la foulée de son débreak, l'Espagnol retrouvait poings rageurs et points gagnants tandis que son adversaire perdait pied, envahi par le doute. La balle ne sortait plus de la raquette à l'image de ce coup droit « baduf » à 6-5, 30A, qui offrait au n° 1 mondial une balle de set qu'il fracassait d'un coup droit gagnant maousse.

Korda n'avait jamais battu un numéro 1 mondial

Le vainqueur de l'Open d'Australie venait d'aligner cinq jeux d'affilée pour égaliser et faire la course en tête dans la manche décisive (1-0). Korda stoppa l'hémorragie sur son jeu de service suivant, puis arracha celui d'après alors qu'il avait été mené 0-30. Sur un fil, presque contre le cours du match dont Alcaraz avait pris les commandes, il tenait ses mises en jeu jusqu'à 3-3, quand il retrouva subitement précision, vitesse et profondeur en retour pour faire le break à la première occasion de ce set décisif après 2h03 de baston.

Le tableau du Masters 1000 de Miami

Servant à 4-3, Korda plantait son 12e ace, et créait de nouveau de la frustration chez son adversaire en prenant l'échange à son compte. Les palabres d'Alcaraz entre les points n'indiquaient rien de bon. De nouveau en position de servir pour le match à 5-4, Korda ne laissa pas passer sa chance, cette fois. À sa deuxième balle de match, il enchaînait un coup droit gagnant derrière une grosse première. Première, c'est le cas de le dire puisqu'il n'avait jamais battu un n° 1 mondial. Sa 10e victoire face à un top 10 est la plus belle. Alcaraz, lui, accumule les désillusions à Miami depuis sa victoire en 2022, même s'il a gagné un match de plus (contre Joao Fonseca, 6-4, 6-4) que l'an dernier où il s'était incliné d'entrée face à David Goffin.

CYCLISME :

TADEJ POGACAR REMPORTE SON PREMIER MILAN-SANREMO MALGRE UNE CHUTE

Milan, (RFI) – Tombé à 32 km de l'arrivée, le double champion du monde Tadej Pogacar a remporté ce samedi son premier Milan-Sanremo, cette classique derrière

laquelle il courait depuis des années, en battant Tom Pidcock dans un sprint final à deux. Wout Van Aert complète le podium.

Vainqueur au bout du suspense après une course épique, le Slovène de 27 ans compte désormais quatre des cinq Monuments à son palmarès. Des grandes classiques du calendrier, seul Paris-Roubaix manque encore à sa collection.

Mathieu van der Poel, vainqueur sortant, a été lâché par Pogacar et Pidcock dans le Poggio. Pogacar est tombé à 32 km de l'arrivée, alors que les coureurs bataillaient pour arriver placés au pied de la Cipressa. Dans un virage à gauche, il est allé au sol avec plusieurs autres grands noms, Wout Van Aert, Matteo Jorgenson ou Biniam Girmay, alors que Van der Poel a également été retardé dans la chute.

Piqué au vif, le cuissard déchiré sur le flanc gauche, le Slovène est revenu comme une furie sur le peloton pour s'installer en tête de la course seulement six kilomètres plus loin, dans la Cipressa, dont il battra le record de l'ascension. Après des relais de ses coéquipiers Brandon McNulty et Isaac del Toro, le quadruple vainqueur du Tour de France est passé rapidement à l'attaque, à 24 kilomètres de l'arrivée. Comme l'année dernière, deux hommes seulement ont réussi à suivre : Van der Poel, évidemment, et Tom Pidcock, endossant le rôle de troisième homme occupé par Filippo Ganna en 2025. Le trio a gardé quelques secondes d'avance sur le peloton jusqu'au pied du Poggio, la dernière difficulté du jour. Pogacar est reparti à l'attaque et cette fois Van der Poel a lâché, à neuf kilomètres du but. Pidcock, lui, a réussi à s'accrocher, parfois au bord de la rupture.

Les deux hommes ont fait la descente ensemble et ont réussi à maintenir un écart de quelques secondes dans les deux derniers kilomètres plats menant vers l'arrivée Via Roma où Pogacar a battu Pidcock d'une demi-roue au sprint. « Quand je suis tombé, j'ai pensé que tout était fini, mais heureusement j'ai pu remonter rapidement sur le vélo et sans trop de dommages », a-t-il dit.

Avec onze victoires au total dans les Monuments, le double champion du monde rejoint le Belge Roger de Vlaeminck à la deuxième place du classement de tous les temps et se rapproche un peu plus du record d'Eddy Merckx (19) avant ses deux prochains grands rendez-vous, le Tour des Flandres et Paris-Roubaix en avril. RFI

REPUBLIQUE TOGOLAISE



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

35, Rue des Médias – 2327 – Tél. (+228) 22-21-25-07/ 90-15-36-32
 E-mail: contact@atop.tg / Facebook/Twitter: [@atopTG](#)
 Site web: www.atop.tg

Directeur de publication
EYEBIYI Kokouvi Adéyèmi

Rédacteur en chef
KOLANI Yaya Assadou

Secrétaire de Rédaction
AMEKOUVO Akouétey

Chef section Reportage
GOMEZ Kokoènè Ayaovi

Chef section Photographie
DJOKPE Koffi

Chef section des installations techniques
AGBESSI Komlavi